

la Garnison tant à pied qu'à cheval, se rendroient prisonniers de guerre. 3. Que le lendemain 10. Decembre, ils sortiroient de la Ville pour être conduits dans tels endroits que Sa M. Catholique jugeroit à propos. 4. Qu'on laisseroit aux Officiers, Cavaliers, Dragons & Soldats, les hardes & bagages qu'ils avoient lors qu'ils entre-
rent en Castille, à la reserve de leurs chevaux & de leurs armes. 5. Qu'il seroit permis de fouiller tous leurs bagages, & reprendre ce qu'on y trouvera des voils & des pillages qu'ils avoient exercé contre les loix de la guerre. 6. Qu'enfin on prendroit soin des malades & blesez, auxquels on donneroit tous les soulagemens, que le tems & le lieu pouvoient le permettre &c.

Mr. Stanhope & autres Généraux faits prisonniers de guerre.

Ce fut sous ces conditions que le Général Stanhope, commandant en Chef les troupes Angloises en Espagne, les Lieutenans Généraux Carpenter & Wils, deux Maréchaux de Camp & deux Brigadiers, se rendirent prisonniers de guerre avec toutes les troupes qu'ils avoient sous leurs ordres dans cette Place, qui consistoient en sept Bataillons Anglois, un Bataillon Portugais, & huit Escadrons Anglois. Quoi qu'ils se soient très-bien défendus pendant tout ce jour là, on prétend qu'ils pouvoient tenir encore du moins vingt-quatre heures, d'autant plus que la fatigue & la nuit alloit ralentir le feu des attaquans, s'ils avoient seulement résisté jusqu'au lendemain matin, l'approche de Mr. de Staremberg auroit rendu le succès de cette attaque incertain, & la condition du Général Stanhope ne pouvoit pas être pire que celle